

DEUXIÈME SECTION

PSYCHOPATHIES SYMPTOMATIQUES
OU ASSOCIÉES

Dans la première section du Livre II, nous avons étudié les Psychopathies simples, ou plus exactement les Psychopathies Entités, c'est-à-dire les formes primitives et autonomes des maladies mentales.

Dans la deuxième section, nous allons étudier les Psychopathies symptomatiques ou associées, c'est-à-dire celles dans lesquelles la psychopathie, au lieu d'être tout par elle-même, n'est plus qu'un syndrome lié à un état autre, dont elle dépend.

Lorsqu'on examine, dans leur ensemble, les psychopathies symptomatiques, on ne tarde pas à constater : d'une part que les troubles psychiques qui les composent sont, dans toutes, plus ou moins similaires ; d'autre part que ces troubles psychiques sont ceux d'une des psychopathies prises plus haut pour types, en particulier ceux de la *mélancolie* et surtout de la *confusion mentale*.

Il résulte de là que les psychopathies symptomatiques peuvent être légitimement considérées comme étant le résultat de la combinaison d'une des psychopathies types et, ce qui est important, d'une des psychopathies à base ordinairement toxique, avec un processus déterminé de l'organisme.

On voit combien cette notion, que nous croyons juste, simplifie et précise tout à la fois la conception générale de la psychiatrie, puisqu'elle ramène l'innombrable foule des psychopathies à quelques types fondamentaux dont toutes les autres ne sont que des dérivés, et puisqu'elle met en évidence le rôle prépondérant de l'intoxication dans les psychopathies, leur donnant ainsi la

même base pathogénique que celle qui domine actuellement la médecine générale.

Si l'on veut bien réfléchir à ce fait que la presque totalité des états morbides qui s'accompagnent de manifestations psychopathiques sont des états d'intoxication ou d'infection, depuis l'alcoolisme, le saturnisme, le paludisme jusqu'au brightisme, à l'hépatisme, au diabète, en passant par la fièvre typhoïde, la grippe, la tuberculose, la syphilis, etc., etc., on ne peut que voir là une confirmation de l'opinion que nous venons d'exprimer.

Les psychopathies associées étant pour la plupart des psychoses toxiques ou infectieuses, à forme de mélancolie et surtout de confusion mentale avec prédominance de délire onirique, il n'est pas nécessaire, sous peine de redites incessantes, de décrire en détail chacune d'elles. Il suffit, pour les bien connaître, de se reporter pour toutes à la description du type de psychose qui leur sert de fondement, c'est-à-dire de la confusion mentale et du délire onirique. Il convient toutefois, pour être complet, d'indiquer à grands traits leurs caractères principaux, en insistant particulièrement sur celles d'entre elles, qui, par leur fréquence et leur importance, s'imposent le plus à l'attention du praticien.

Dans cette revue rapide, nous suivrons l'ordre adopté dans le tableau suivant, où les psychoses symptomatiques sont groupées par catégories similaires. Mais il doit être entendu que ce tableau n'est qu'une annexe non indispensable de notre classification, un cadre synoptique destiné simplement à aider la mémoire et à recevoir à leur place toutes les variétés de psychoses associées, au fur et à mesure qu'elles se trouvent signalées.

PSYCHOPATHIES SYMPTOMATIQUES OU ASSOCIÉES

<p>I. — Psychopathies des exo-intoxications.</p> <p>Alcoolisme. Saturnisme. Morphinisme. Éthérisme, Chloralisme, Cocainisme, Oxy-carbonisme, etc., etc., Pellagre. Paludisme.</p>	<p>1^o Aiguës (suite). Pneumonie. Fièvres éruptives. Diptérié. Erysipèle. Choléra. Rage.</p> <p>2^o Chroniques . . . Syphilis. Tuberculose. Cancer.</p>
<p>II. — Psychopathies des auto-intoxications.</p> <p>Gastro-intestinale. Hépatique. Rénale. Cutanée. Génitale. Thyroïdienne. Pituitaire, Surrenale, etc. Diathèses. Surmenage, et Ibanition. Traumatismes. Opérations chirurgicales. Insolation.</p> <p>1^o Spéciales . . . 2^o Générales. . .</p>	<p>IV. — Psychopathies des maladies du système nerveux.</p> <p>1^o Cérébro-spi- nales Abcès du cerveau. Tumeurs de l'encéphale. Artério-sclérose cérébrale, Cardiopathies. Hémorragie et Ramollissement. Paralysie générale. Tabes. Sclérose en plaques. Syringomyélie. Maladie de Parkinson.</p> <p>2^o Névroses Épilepsie. Hystérie. Chorée.</p>
<p>III. — Psychopathies des infections.</p> <p>1^o Aiguës { Fièvre typhoïde. { Grippe ou Influenza.</p>	

CHAPITRE PREMIER

PSYCHOPATHIES DES EXO-INTOXICATIONS

Dans ce chapitre, nous décrirons sommairement les psychopathies liées aux exo-intoxications ou intoxications d'origine externe. Leur type est celui des psychopathies alcooliques, auxquelles toutes les autres ressemblent cliniquement, à part les quelques nuances dues à la nature spéciale de chaque poison.

Nous parlerons donc tout d'abord, en autant d'articles distincts, des psychopathies alcooliques, saturnines, morphiniques; dans l'article suivant, nous dirons un mot des psychopathies exo-toxiques moins importantes et moins fréquentes, celles du cocaïnisme, de l'oxy-carbonisme, de l'éthérisme, du chloralisme, etc., etc.; nous consacrerons enfin les deux derniers articles de ce chapitre à la pellagre et au paludisme.

ARTICLE PREMIER

ALCOOLISME

Le mot *alcoolisme*, créé en 1836 par MAGNUS HUSS, s'applique à l'ensemble des accidents morbides que produit l'empoisonnement par les boissons alcooliques. Les troubles psychiques sont au nombre des plus importants, parmi ces accidents.

Le facteur qui domine l'étiologie de l'alcoolisme est sans contredit le facteur individuel. Ne devient pas en effet alcoolique qui veut, suivant l'expression courante.

Les sujets les plus exposés sont ceux chez lesquels une prédisposition spéciale crée à la fois une aptitude à l'intoxication et une diminution de résistance à l'agent toxique. Cette prédisposi-